

Monaco REPORTAGE

Échange de bons procédés entre entrepreneurs

À Dubaï hier, la délégation du **Monaco Economic Board** a pu capitaliser sur l'expérience d'entrepreneurs originaires de la Principauté, qui ont développé leur business aux Émirats.

Ils sont devenus incontournables dans l'économie du «baïote», assure le directeur général du Monaco Economic Board, Guillaume Rose, en présentant hier à ses membres embarqués aux Émirats arabes unis, une sélection d'entrepreneurs originaires de la Principauté et établis à Dubaï.

En ce jour férié en Principauté, l'équipe n'a pas chômé et a réuni la diaspora rouge et blanche de Dubaï et les entrepreneurs en déplacement dans les salons du pavillon de Monaco à l'Exposition universelle. Lieu propice pour parler business entre un verre et un barbagian dans ce petit bout de Monaco orchestré depuis quatre mois par Albert Croési dans la symphonie des pays.

« Ma vie est à Dubaï »

Parmi les témoignages, celui de Patricia Basso a particulièrement marqué les esprits. Enfant du Pays arrivée il y a treize ans à Dubaï pour ouvrir une antenne de la fiduciaire suisse où elle exerçait, elle a été témoin du changement de la ville, de son ouverture au monde et à la technologie. Une expérience qui en a fait une ambassadrice experte pour partager son vécu. D'autant plus qu'aujourd'hui son activité consiste justement à apporter une expérience sur mesure aux expatriés sur place.

« Nous voyons beaucoup de fa-



Dans les salons du pavillon de Monaco à l'Exposition universelle, l'ambiance était studieuse hier pour évoquer les moyens de s'établir à Dubaï. Parmi les témoignages, Patricia Basso, Enfant du Pays installée à Dubaï depuis 2009. (Photos C. V.)

milles européennes s'établir actuellement. Rien que la semaine dernière, j'ai aidé des Portugais, des Suisses, des Français, des Russes. La stratégie de Dubaï est clairement d'attirer les étrangers, de faire du pays une plaque tournante et attractive pour les jeunes», observe-t-elle.

Pour cerner Dubaï, son conseil est de « comprendre et respecter les traditions locales, s'adapter à leur culture rend l'adaptation au pays beaucoup plus simple », assure-t-elle. En tant que divorcée et mère de deux enfants, elle a vu

le pays s'ouvrir et mieux accepter la culture occidentale. Citant pour preuve, la désormais organisation des week-ends du samedi au dimanche, plutôt que traditionnellement du vendredi au samedi, marqueur de la culture musulmane.

Pour autant, Patricia Basso l'assure : « Ma vie est à Dubaï, je ne compte pas en bouger. Même si je continue régulièrement de venir voir ma mère à Monaco. » Et si elle glisse parfois « un peu oublier les français », c'est sans encombres qu'elle trace le parallèle

entre Monaco et Dubaï, « deux villes qui ont bénéficié de la vision de leurs dirigeants et qui portent leurs vœux vers la durabilité, les nouvelles technologies, la mobilité et s'agrandissent sur la mer ».

La crise sanitaire a laissé des traces à Dubaï et si le pays reprend le dessus, des milliers d'expatriés ont quitté les Émirats ces dernières années. Soit car ils ont perdu leur emploi, soit car ils craignaient d'être éloignés de leurs familles par temps de pandémie. « Mais aujourd'hui, tout est fait pour faire repartir l'éco-

nomie au plus dans un environnement stable », note Patricia Basso. La prédiction pourrait intéresser les investisseurs monégasques. « On peut s'installer à Monaco et on peut rebondir de Monaco pour s'installer aussi à l'étranger. C'est un phénomène nouveau et important », a conclu Michel Dotta, président du Monaco Economic Board. Comme pour rappeler que faire vivre l'économie monégasque demeure la priorité.

**CÉDRIC VERANY,
À DUBAÏ**

Un regard tourné vers l'Arabie Saoudite

Certains la verront comme un parc d'attractions ; d'autres comme un laboratoire où les nations rivalisent de technologie et d'audace pour mettre en avant les atouts nationaux. L'Exposition universelle de Dubaï est aussi une terre pour les lobbyistes venus vendre les points forts de leurs pays. Et c'est ce vivier de business qui a attiré le Monaco Economic Board à monter la mission en cours aux Émirats arabes unis. Pour la trentaine d'entrepreneurs embarqués avec le MEB, la découverte des bâtiments de l'Exposition universelle a démarré, hier matin, par une opération séduction au pavillon d'Arabie Saoudite. Le pays du golfe joue une carte importante à Dubaï, en ayant investi quelque 300 millions de dollars pour s'offrir un temple extravagant à sa gloire. Avec de véritables pierres taillées pour reconstituer la vieille ville de Jeddah et une magnifique installation d'écrans vidéo immersifs pour voyager à travers ses paysages.

Aujourd'hui, le pays davantage réputé pour son rendement pétrolier que pour sa défense des droits de l'Homme entend rafraîchir son image pour attirer les investisseurs. Et le passage d'entrepreneurs moné-

gasques hier leur a donné l'occasion de leur présenter leur projet « Vision 2030 », qui porte la volonté de réformer le pays et étoffer ses ressources.

Une opportunité qui a éveillé l'intérêt de la mission hier. L'Arabie Saoudite a déjà accueilli une date du calendrier de la F1, accueillera ce week-end la Formule E. Le gouvernement appuie aussi d'immenses projets immobiliers au bord de la mer Rouge. Dont Amaala, un complexe voulant recréer la Riviera méditerranéenne au Moyen Orient ou Neom, une cité du futur qui couvrira 27 kilomètres carrés et « réunira tous les talents du monde entier ». En comptant sur ceux de la Principauté ? Peut-être...

C. V.



La délégation monégasque accueillie hier au pavillon de l'Arabie Saoudite, au cœur de l'Exposition universelle. Le pavillon, pour lequel l'Arabie Saoudite a investi 300 millions de dollars, compte sur l'attraction majeure : des écrans immersifs pour survoler le pays. (Photos C. V.)